

- **INTUITION**, subst. fém.

A. – PHILOS. Connaissance directe et immédiate d'une vérité qui se présente à la pensée avec la clarté d'une évidence, qui servira de principe et de fondement au raisonnement discursif. *Intuition directe, fondamentale, première, pure; intuition de l'espace, du temps; connaître une vérité par intuition. Il n'y a aucune vérité essentielle que l'intuition ne saisisse; les yeux sont ouverts et l'on voit sans effort* (Maine de Biran, *Journal*, 1823, p. 394). *Tous les mystères lui étaient dévoilés, dans une intuition immédiate. C'était une pensée sans effort, et qui, par conséquent, excluait le raisonnement et le souvenir* (Ozanam, *Philos. Dante*, 1838, p. 202). *L'intuition du nombre pur (...) qui peut engendrer le véritable raisonnement mathématique* (H. Poincaré, *Valeur sc.*, 1905, p. 22):

1. ... l'**intuition**, regard simple de la pure intelligence qui épuise son objet lorsqu'il le perçoit clairement et qui donc ne peut faillir dans cet acte. Et ainsi se trouve défini à partir du critère cartésien de la vérité, le premier des procédés fondamentaux de la méthode : l'**intuition**. H.-D. Gardeil, *Les Étapes de la philos. idéaliste*, Paris, Vrin, 1935, pp. 54-55.

– *En partic.*

♦ [Chez Kant et ses héritiers] Connaissance immédiate d'une réalité présente actuellement à l'esprit.

[L'obj. de l'intuition est une réalité existant en soi, transcendante] *Intuition intellectuelle. Le noumène au sens négatif est la chose en soi, en tant qu'elle n'est pas objet de notre intuition sensible. Le noumène au sens positif est la chose en soi, en tant qu'elle est objet d'une intuition intellectuelle* (R. Verneaux, *Critique de la Critique de la raison pure de Kant*, Paris, Aubier Montaigne, 1972, p. 163).

[L'obj. de l'intuition est fourni par la sensibilité] *Intuition sensible. Ce que Kant exprime en disant que toutes nos intuitions sont sensibles, ou, en d'autres termes, infra-intellectuelles* (Bergson, *Évol. créatr.*, 1907, p. 359). *Il n'y a que des intuitions sensibles et point d'intuitions intellectuelles, du moins pour l'homme. Dans une intuition intellectuelle en effet, l'esprit se donnerait à lui-même l'objet qu'il voit; mais un tel mode de connaissance n'appartient qu'à l'Être suprême; l'intuition humaine suppose qu'un objet est donné qui affecte notre esprit* (G. Pascal, *La Pensée de Kant*, Paris, Bordas, 1966, pp. 45-46).

♦ [Chez Bergson] *Un absolu ne saurait être donné que dans une intuition, tandis que tout le reste relève de l'analyse. Nous appelons ici intuition la sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable* (Bergson, *La Pensée et le mouvant*, Genève, A. Skira, 1946 [1934], p. 174).

♦ **THÉOL.** „Vision claire et certaine de Dieu telle que les bienheureux l'ont dans le ciel” (Ac. 1935). *Intuition de Dieu, de la divinité; intuition mystique.*

B. – Idée claire ou confuse; action de percevoir, d'apercevoir ou d'entrevoir ce qui est actuellement inconnu, indémontrable. *Raisonnement par intuition. La logique et l'intuition ont chacune leur rôle nécessaire. Toutes deux sont indispensables. (...) l'intuition est l'instrument de l'invention* (H. Poincaré, *Valeur sc.*, 1905, p. 29). *Bode eut l'intuition qu'il s'agissait de la planète que l'on recherchait* (*Hist. gén. sc.*, t. 3, vol. 1, 1961, p. 148). *Buffon, l'un des premiers, eut l'intuition que ces ossements avaient appartenu à des êtres disparus, sans équivalents exacts dans le monde actuel* (*Hist. gén. sc.*, t. 3, vol. 1, 1961p. 503):

2. L'**intuition** ressemble au génie créateur lui-même qui devance son siècle et qui fait à lui tout seul le travail d'une génération : comme l'individualité géniale vaut, en force

créatrice, l'espèce entière, ainsi une seconde d'**intuition** vaut des mois d'analyse laborieuse et de patiente synthèse discursive. Jankél., *Je-ne-sais-quoi*,1957, p. 50.

C. – Action de deviner, pressentir, sentir, comprendre, connaître quelqu'un ou quelque chose d'emblée, sans parcourir les étapes de l'analyse, du raisonnement ou de la réflexion; résultat de cette action; aptitude de la personne capable de cette action. *Don d'intuition, se fier à son intuition.*

Les hommes rient souvent des intuitions des femmes. Elles choquent leur logique, heurtent leurs calculs, à moins encore qu'elles ne dévoilent leurs passions les mieux celées (Daniel-Rops, *Mort*,1934, p. 326):

3. Ainsi l'**intuition** s'oppose aussi bien à l'expérience qu'au raisonnement. L'**intuition** joue pour un cas nouveau, imprévu, urgent. À première vue on éprouve la confiance ou l'amitié à l'égard d'un homme. À première vue on juge une affaire... Alain, *Propos*,1934, p. 1227.

– [Au niveau de l'instinct, du pressentiment] *Avoir une intuition vague, l'intuition d'un événement grave; les intuitions infaillibles de l'instinct. Peu à peu, une intuition inexplicquée d'un péril qui le menaçait lui vint. Ainsi qu'une bête qui flaire un ennemi caché, il regarda avec précaution en lui* (Huysmans, *En route*, t. 2, 1895, p. 170). *Quand M. Octave reçut la lettre de Chandelier, il eut l'intuition, vraiment extraordinaire, que Léon était mort* (Montherl., *Célibataires*,1934, p. 907):

4. Le petit, paraît-il, a eu comme une **intuition** terrible : il s'est mis à réclamer sa mère avec cet affolement de l'instinct vers une seule protection, avec cette épouvante de l'être perdu qui sent la voracité partout, autour de lui..Frapié, *Maternelle*,1904, p. 151.

– [Au niveau de l'affectivité, de la sympathie] *Les intuitions de l'amour; comprendre ce qui se passe dans le cœur ou dans l'esprit de qqn par intuition. Il avait l'intuition des âmes; et, sans en avoir l'air, il lisait dans celle de son jeune voisin* (Rolland, *J.-Chr.*, Maison, 1909, p. 1032):

5. Pour reconnaître cet amour, je n'eus pas besoin d'une analyse détaillée (...). Ce fut une **intuition** soudaine, irraisonnée, invincible, à me faire croire que les théories sur la double vue, si discutées par la science, sont absolument vraies. Bourget, *Disciple*,1889, p. 185.

– [Au niveau du sentiment esthétique] *Intuition artistique. L'intuition poétique d'un Goethe (...) dans laquelle il semble que tout l'univers vienne se refléter : nature, hommes et dieux : l'univers cosmique, non l'univers de savant démonté rouage par rouage* (Ruyer, *Esq. philos. struct.*,1930, p. 80). *La fameuse Prière, où Renan déclare qu'aussitôt qu'il a vu le Parthénon il a eu l'intuition de la beauté parfaite* (Thibaudet, *Réflex. litt.*,1936, p. 206):

6. ... Pfitzner qui, dans une analyse de la rêverie de Schumann, avait tenté de prouver que la poésie géniale de la rêverie, fruit d'une mystérieuse **intuition**, était techniquement... inanalysable. Samuel, *Art mus. contemp.*,1962, p. 206.

– [Au niveau de la finesse, de la pénétration, de la perspicacité] *Intuition clinique, psychologique; intuition géniale, surprenante. Chez les deux frères, l'observation, l'intuition, le flair sont des dons* (Pesquidoux, *Chez nous*,1923, p. 37). *Ma cousine qui est tout intuition et capte les pensées d'autrui comme on attrape des papillons avec un filet* (Green, *Journal*,1945, p. 201):

7. Par une **intuition** de ce genre, l'homme de guerre saisit au vol le moment critique d'une bataille et fait donner à point nommé les réserves qui décideront du sort des armes; par une **intuition** de ce genre, le clinicien saisit au vol la minute décisive d'une intervention chirurgicale. Jankél., *Je-ne-sais-quoi*,1957, p. 127.

♦ *Intuition féminine. Forme d'intuition passant pour être plus développée chez les femmes que chez les hommes. Elle comprenait, de toute son intuition féminine, le sens de la comédie immonde qu'il avait jouée* (Daniel-Rops, *Mort*,1934, p. 39).

- [Au niveau de la clairvoyance, de la prescience ou de la divination] **Intuition prophétique; les intuitions du rêve.** *Il dut avoir au moment décisif (...) une brusque intuition de son éclatante destinée* (France, *Génie lat.*, 1909, p. 256). *On comprend l'importance que Jeanne d'Arc, avec une intuition merveilleuse, attachait à faire sacrer le dauphin sans délai* (Bainville, *Hist. Fr.*, t. 1, 1924, p. 117):

8. O prodige! (...) elle [la Sibylle] rompt les barrières du temps et de l'espace, et par **intuition** connaît ce que ses sens et sa raison ignorent... Barrès, *Mystère*, 1923, p. 16.

REM. 1.

Intuitionnel, -elle, adj., hapax. **Qui relève de l'intuition.** *Il s'agit en somme de savoir si le symbolisme de l'image est de nature logique ou intuitionnelle – au sens de l'irrationnel et du subconscient* (*Traité sociol.*, 1968, p. 283).

2.

Intuitionner, verbe trans., hapax. **Percevoir par intuition.** *Plus exactement, nous connaissons deux termes (2 et 4) et nous intuitionnons, nous « sommes » le terme (3)* (Ruyer, *Conscience*, 1937, p. 6).

Prononc. et Orth. : [ɛ̃ tɥisjɔ̃]. Att. ds Ac. dep. 1762. **Étymol. et Hist.** 1. [Fin xiv^{es}. d'apr. Bl.-W.¹⁻⁵] 1542 « action de contempler » (P. de Changy, *De l'office du mary*, chap. 14 ds Hug.); 2. 1752 « connaissance immédiate » (*Trév. Suppl.*); 3. 1831 « pressentiment qui nous fait deviner ce qui est ou doit être » (Balzac, *Peau chagr.*, p. 264). Empr. au lat. scolast. *intuitio*, déjà attesté à basse époque au sens de « vue, regard » (Nierm.), lui-même dér. de *intueri* « regarder attentivement; avoir la pensée fixée sur ». **Fréq. abs. littér.** : 1 315. **Fréq. rel. littér.** : xix^{es}. : a) 533, b) 674; xx^{es}. : a) 2 290, b) 3 399.